PROJET PEDAGOGIQUE DE L'ECOLE

« L'enfant est un feu à allumer, pas un vase à remplir », François Rabelais (XVIème siècle).

1. L'objectif global

Nous sommes animées de la volonté d'offrir une école différente à Meyzieu, avec comme objectif premier :

Le bien-être et l'épanouissement de chaque enfant, acteur principal de ses apprentissages, en développant son autonomie et en respectant son rythme de développement intellectuel.

Car les enfants ont un point en commun, ils sont tous différents.

2. Choix pédagogiques

« L'école est un milieu où les enfants peuvent vivre comme à la maison. »

Nous avons fait le choix d'une **pédagogie**[1] **alternative plurielle** (Montessori, Steiner, Freinet…).

Et nous avons déterminé 4 **axes pédagogiques :**

[1] « La pédagogie, c'est l'élaboration et la mise en œuvre de tout le travail d'accompagnement des adultes afin de permettre à un enfant de devenir lui-même un adulte autonome et un citoyen capable de s'engager dans la vie démocratique de son pays. » in MERIEU, Philippe. *C'est quoi apprendre*. Editions de l'aube, 2015. (p.5)

I. L'enfant acteur de ses apprentissages

<u>Objectif</u> : respecter le rythme d'apprentissage et les besoins propres à chaque enfant.

Comment ?

- En étant **à l'écoute des besoins éducatifs** de chaque enfant (ce type de pédagogie est uniquement réalisable avec un petit groupe). Nous pensons une structure à taille humaine. Cela permet un accueil familial personnalisé. La personnalisation de l'enseignement permet un meilleur suivi. L'enseignant-éducateur[2] doit respecter et soutenir les dons naturels, l'enthousiasme, la spontanéité et la personnalité de chacun.

- En s'**adaptant** au **rythme de chaque enfant** (l'approche des connaissances ou des compétences n'est pas réalisée en fonction de l'âge de l'élève mais lorsqu'il se sent prêt pour les aborder). Chacun se construit à son rythme.

- En **diversifiant les méthodes d'apprentissage**, à commencer par la lecture (recours à des méthodes syllabiques originales, telles que *Jean Qui Rit*, la méthode *des Alphas*, utilisation du matériel Montessori…).

- En réalisant des **expérimentations de terrain**, notamment dans le domaine de la culture scientifique et artistique.

- En laissant à chaque enfant la **liberté** de se **déplacer** à loisir (car le besoin de se mouvoir est insatisfait dans les classes des écoles traditionnelles, ce qui perturbe certains qui ont besoin de bouger pour apprendre, (des enfants dit « kinesthésiques »).

---

[2] « L'éducation c'est l'ensemble des activités des adultes qui accueillent l'enfant, lui présentant le monde dans lequel il arrive, lui permettant non seulement d'y survivre, mais de s'y développer, physiquement et intellectuellement, de grandir pour accéder à l'autonomie et au bout du compte, de pouvoir décider de sa vie librement. L'éducation, c'est tout à la fois la transmission – de codes, de rites, de langues, de savoirs et de valeurs – et l'émancipation, c'est-à-dire l'accompagnement vers la capacité de *penser par soi-même*, comme disait le philosophe Emmanuel Kant. » in MERIEU, Philippe. *C'est quoi apprendre*. Editions de l'aube, 2015. (p.65)

- En aidant chaque enfant à comprendre comment il apprend (rôle de l'école primaire) et en développant au travers des différentes activités pédagogiques, toutes les formes d'intelligence.[3]

« Les enfants s'ordonnent et se régulent par eux-mêmes.

Ils deviennent très actifs, disciplinés et heureux.»

(Propos de Maria Montessori[4])

II. **Le vivre ensemble** = obligation de compromis.

<u>Objectif</u> : apprendre aux enfants à savoir trouver leur place dans un groupe et gérer les inévitables conflits/tensions du vivre ensemble.

« L'enfant contribue activement à la construction de sa personne et de son univers »

(Propos de Jean Piaget[5])

Comment ?

- En mettant en œuvre des projets personnels et **coopératifs**, où chacun peut exprimer ses idées, ses envies… dans le **vivre ensemble** et **l'art de la rencontre**. Absence d'esprit de compétition.

- Un **conseil d'enfants** régulier (la fréquence reste à définir) leur permettant d'exprimer leurs besoins, leurs ressentis, leurs projets…

Quels outils pédagogiques ?

L'enfant a besoin d'outils pour apprendre à gérer les conflits, à prendre sa place dans le groupe sans ignorer son voisin et sans se faire écraser par lui.

---

3 GARDNER, Howard. *Les formes de l'intelligence*. Paris : O. Jacob, 1997. (Voir le schéma en annexe 1.) H. Gardner est psychologue du développement américain, père de la théorie des intelligences multiples

4 Maria Montessori est une femme médecin et une pédagogue italienne (1870-1952)

5 Jean Piaget est un biologiste, psychologue, logicien et épistémologue suisse, (1896-1980)

→ ***1er outil : atelier philo*** ou ***atelier « dispute »*** (qui signifie étymologiquement : débattre).

Objectif : apprendre à argumenter, à construire sa pensée pour la faire partager aux autres, à écouter.

Le groupe découvre comment fonctionne une micro-démocratie qu'est l'école.

La parole est libre et sacrée. L'adulte ne doit pas émettre de jugement. Il doit rester neutre (ce qui est extrêmement difficile). Il s'agit d'un moment entre eux. C'est un peu comme un rituel. Les enfants sont assis en rond avec l'enseignant. Si l'enfant parle, il offre sa parole au groupe. Ce dernier s'engage à la respecter et l'orateur s'engage à respecter le groupe (en parlant correctement). Quelquefois les enfants plus réservés ne parlent pas. Que faire ? Nous pouvons envisager de diviser le groupe en deux. S'ils ne veulent toujours pas parler, c'est leur choix, nous le respecterons. C'est autant un temps de **parole** que d'**écoute**.

→ ***2ème outil : atelier l'éducation à la paix et à la citoyenneté***

Les enfants découvrent comment on fait pour trouver une règle qui convienne à tout le monde.

Ils peuvent ainsi découvrir qu'il est facile d'exprimer son désaccord, contre les décisions parfois collectives, mais combien il est complexe de proposer. Il s'agit de transformer l'énergie d'opposition aux décisions collectives, en **énergie positive, constructive** (apprentissage de la vie en collectivité) et du rôle de **citoyen**[6].

L'éducation à la paix[7] se travaille autour de soi-même, avec les autres et dans son environnement.

Autour de soi-même : comment gérer ses états émotionnels.

---

[6] « A l'école, on apprend à justifier ce que l'on dit, à expliquer, à démontrer. Et c'est ainsi que l'on peut devenir un citoyen qui participe loyalement au débat dans une démocratie pacifiée. » in MERIEU, Philippe. *C'est quoi apprendre*. Editions de l'aube, 2015. (p.69)

[7] Selon les propos d'Isabelle Peloux de l'Ecole du Colibri aux Amanins (Drôme), in LAMY, Anne et PELOUX, Isabelle. *L'école du Colibri, la pédagogie de la coopération*. Arles : Actes Sud, 2014.

- Travail autour des jeux et du mime (exercices de clowns, jeux d'improvisation, jeux coopératifs : apprendre les attitudes de coopération).

- Travail sur le vocabulaire émotionnel. Quand j'ai des états émotionnels forts (colère, tristesse..), qu'est-ce que j'en fais ? (atelier de gestion des émotions, postures de yoga, méditation, comment se recentrer et aller chercher des espaces de paix intérieure…).

Avec les autres : réalisation d'un tableau où les enfants viennent inscrire leur nom en cas de conflit ou problème à régler. Le jour de l'atelier le groupe voit ensemble quelles sont les demandes, les ressentis, les besoins…. Une fois le nom sur le tableau, l'enfant est libre d'apprendre et de découvrir sans avoir l'esprit encombré. Les élèves savent qu'il y a, chaque semaine, un vrai temps pour régler leurs soucis de groupe ou autre. Ils savent qu'ils sont pris au sérieux, ce qui est rassurant et sécurisant. Ils peuvent alors travailler efficacement et aborder sereinement les divers apprentissages.

Dans son environnement : Mise en place du « coin du beau ». Un coin où les enfants mettent de belles choses, des éléments apaisants... selon leurs ressentis et leurs besoins.

III. L'ouverture culturelle

Objectif : découvrir le monde qui nous entoure en allant à sa rencontre.

Comment ?

- Des **après-midi** consacrées aux **activités manuelles, sportives, artistiques, culturelles, à l'épanouissement de soi**. (exemples : atelier découverte des gestes de 1ers secours, approche du yoga, découverte des plantes médicinales, d'une médecine naturelle, découverte de l'anglais, atelier de sensibilisation à l'art contemporain avec des œuvres

d'art originales et ateliers de pratiques artistiques, ateliers numériques, découverte de la voile, du tennis…..)

- Une école « avec des murs ouverts », c'est-à-dire **tournée vers l'extérieur**, vers le monde, vers la vie.

- **L'importance de l'artistique**, inspiré des méthodes Steiner[8].

- **Des correspondances scolaires** (journal, blog ou productions d'albums…), inspirées des méthodes Freinet

IV. Le respect de la nature

Objectif : sensibiliser les enfants au respect de la nature.

Une école **proche de la nature**, (avec un coin jardinage, si possible). L'enfant est spontanément en lien avec la nature. Développement d'un comportement citoyen responsable tant face à lui-même que face à son environnement (exemple : tri sélectif, réalisation d'un compost avec les enfants si nous avons un extérieur).

Dans la nature, l'enfant découvre, observe, explore et expérimente. Toute la vie naturelle autour de lui devient une source inépuisable qui éveille sa curiosité, développe sa créativité et aiguise ses intérêts.

8 GAILLARD, Céline. *Rudolph Steiner : artiste et enseignant, l'art de la transmission*. Paris : Orizons, 2012

3. Autres outils/méthodes pédagogiques

- **Valorisation des points positifs de chaque enfant** (à la fin de chaque journée, tous passent un temps très court avec l'enseignant qui fait un point sur leur journée et pointe 2 ou 3 comportements positifs). Cela participe à la construction et/ou renforcement de l'**estime de soi**.

- Le « **conflit socio-cognitif** »[9], les enfants vont être amenés à échanger autour de leur stratégie mentale (« Voilà ce que j'ai trouvé, et comment je suis arrivé à ce résultat, voilà pourquoi je pense que c'est la bonne réponse et je vous l'explique »). En expliquant sa stratégie mentale, l'enfant apprend, et l'enfant se rend compte, la plupart du temps par lui-même, si c'est ou ce n'est pas la bonne réponse. Lorsque les enfants écoutent la **stratégie mentale**[10] des autres enfants, cela leur permet de découvrir qu'il y avait un autre cheminement mental que le leur, de s'apercevoir où se situe leur erreur et comment la corriger, et de développer l'écoute active. Cette pédagogie est basée sur la **reformulation**.

- L'**auto-correction**[11], l'enfant se rend compte lui-même de ses erreurs et propose des corrections, l'éducateur-enseignant étant un observateur actif et bienveillant, plus qu'un guide directif. C'est ce que Céline Alvarez appelle « le retour immédiat d'information ». Pour cela, l'adulte doit avoir une confiance absolue en l'enfant et savoir l'observer pour le mieux.

- **Une classe décloisonnée**, accueillant 15 enfants du CP au CM2, mais homogène. C'est-à-dire une classe mixte, et dont les 15 enfants sont répartis harmonieusement sur les deux cycles (cycle 2 : CP, CE1 et CE2 ; cycle 3 : CM1 et CM2). Expérimentée depuis longtemps dans les écoles nouvelles, la classe unique fonctionne très bien et chacun y trouve sa place et son intérêt (exemple : les plus petit sont encouragés et aidés par les plus grands, c'est le principe du tutorat. Les plus grands bénéficient des connaissances abordées par l'enseignant-éducateur avec les plus petits, qui prennent alors la forme de rappels, parfois bien utiles).

---

[9] Le conflit socio-cognitif résulte de la confrontation de représentations sur un sujet provenant de différents individus en interaction. Il est amorcé sans être nommé par Jean Piaget.

[10] La notion de gestion mentale est élaborée par Antoine de la Garanderie, (pédagogue, 1920-2010), In *La Gestion mentale : voie vers l'autonomie*, colloques d'Angers, sous la direction d'Antoine de la Garanderie. Paris : Le Centurion, 1991. Voir aussi Catherine MAILLARD. *La gestion mentale : voyage au centre des émotions*. Préface d'Antoine de la Garanderie. Lyon : Chronique sociale, DL, 2007

[11] Céline Alvarez (institutrice dans une classe maternelle publique, à Gennevilliers, en Zone d'Education Prioritaire et Plan Violence, de 2011 à 2014) Voir : https://www.youtube.com/watch?v=nwVgsaNQ-Hw

- Les **apprentissages fondamentaux** s'effectueront toujours au cours de la **matinée**, quand l'enfant est intellectuellement le plus performant.

- La récréation du matin aura lieu de 11h00 à 11h30, lorsque les enfants commencent à avoir une baisse d'attention, et celle de l'après-midi se fera en fonction des activités proposées.

- Une place importante sera laissée à **l'imaginaire et à la créativité.**

Attitude de l'enseignant dans la classe = **la neutralité** (évite que l'enfant travaille pour faire plaisir à son enseignant-éducateur). Cela demande une grande capacité d'écoute et de concentration

4. Quels enfants pour l'école de La Voie Lactée ?

Une école pour :

- **TOUS** les enfants,

- les enfants en souffrance dans l'école traditionnelle (pour diverses raisons…),

- les enfants en échec scolaire (que l'on nomme « les décrocheurs », et qui ont perdus confiance en eux),

- les enfants à besoins éducatifs particuliers comme les enfants « DYS » (dyslexiques, dyscalculiques, dyspraxiques), les enfants intellectuellement précoces (EIP)…

5. Corps professoral

L'enseignant(e)-éducateur est là pour observer, impulser, écouter, aider et soutenir chaque enfant. Il fait le lien entre les approches des différents domaines.

Car, c'est en observant l'enfant, et en connaissant ses capacités que l'enseignant(e)-éducateur saura à quel moment proposer une activité et la nature de celle-ci (exemple : un enfant dont l'enseignant(e)-éducateur aura repéré qu'il est plus à l'aise dans les activités musicales, pourra proposer l'apprentissage des additions à l'aide de notes de musique).

6. Manuels

Absence de manuels scolaires (pédagogie Steiner : une tradition plus orale, une place à la parole vivante) mais une bibliothèque ouverte et en libre accès.

7. Rythmes scolaires

Ecole sur **4 jours** : lundi, mardi, jeudi et vendredi.

8h30 à 11h30

13h30 à 16h30

Garderie de 8h00 à 8h30 le matin et de 16h30 à 17h45 l'après-midi.

8. Pourquoi inscrire son enfant dans une école nouvelle ?

On n'inscrit pas son enfant dans une école nouvelle parce que « c'est tendance ».

Par contre, on l'inscrit, parce que :

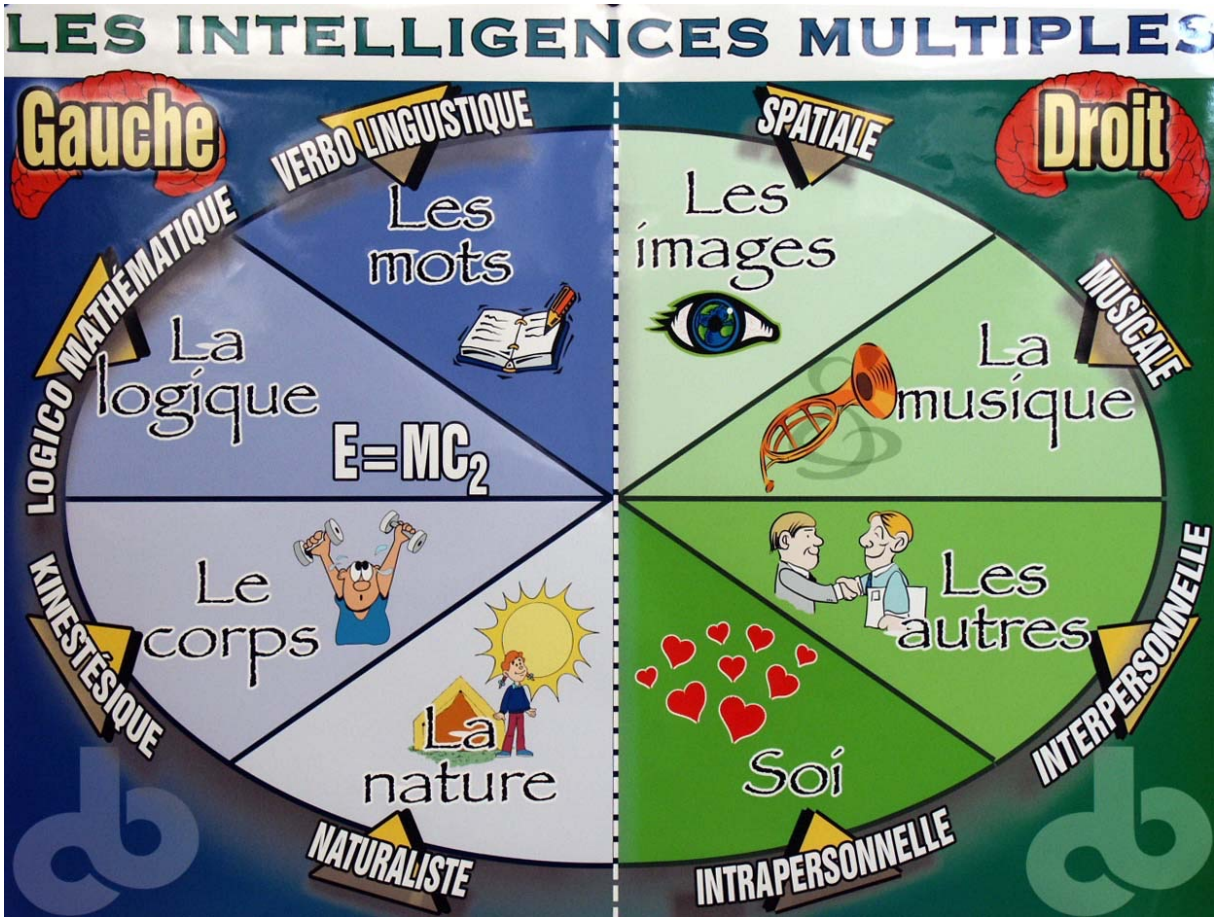
- il témoigne d'un mal être dans une école traditionnelle et ne s'y épanouit pas,
- l'école traditionnelle n'est pas en adéquation avec les valeurs éducatives que l'on souhaite transmettre à son enfant,
- son enfant est décrocheur,
- son enfant rencontre des difficultés de concentration importantes,
- son enfant est dyslexique, dysgraphique, dyscalculique… et que l'école traditionnelle ne répond pas à ses besoins particuliers ou bien de façon insuffisante,

- les divers rapports et statistiques, notamment l'enquête PISA (Programme international pour le suivi des acquis des élèves) de 2012 sur les acquis de l'entrée en 6ème et fin de 3ème, dénoncent des acquis insuffisants = échec du système scolaire actuel et de son nivellement par le bas,

- les parents prennent part « activement » à la vie de l'école, ce qui est indispensable pour l'équilibre de l'institution (exemple : présentation de son métier, création d'objets en bois, animation d'un atelier cuisine, organisation d'une sortie pédagogique à la découverte de la nature, accompagnement des enfants lors d'une sortie culturelle…)

- les écoles nouvelles sont comme une seconde famille, une seconde maison ouverte aux enfants, éducateur-enseignant, parents… Nous œuvrons ensemble à l'épanouissement de nos enfants.

Annexe 1 : les différentes formes d'intelligence



GARDNER, Howard. *Les formes de l'intelligence*. Paris : O. Jacob, 1997

Représentations visuelles des 8 formes d'intelligences sous forme de diagramme.